

# Les espèces des Oxera passées au peigne fin

**KOUMAC.** Une quinzaine de botanistes de l'association Endemia s'est réunie vendredi à la mairie afin d'évaluer un groupe d'espèces du genre des Oxera.

« **L'**association Endemia anime un groupe d'une quarantaine d'experts que nous avons montée en 2014 pour procéder à l'inventaire de la flore menacée de Nouvelle-Calédonie », explique Vincent Tanguy, coordinateur de l'association Endemia et de l'autorité locale de la Liste rouge de la flore menacée de Nouvelle-Calédonie. « On réunit périodiquement, environ une fois par mois, un groupe de botanistes. Aujourd'hui, nous sommes une quinzaine de botanistes réunis à Koumac pour évaluer un groupe d'espèces du genre des Oxera. »

Cette réunion a regroupé tant des professionnels travaillant en instituts de recherches, à l'exemple de Gildas Gâteblé, spécialiste sur les Oxera, que des amateurs passant beaucoup de temps dans les forêts.

## METTRE À JOUR

« Nous nous sommes fixés pour objectif d'ici 2020 de faire l'inventaire de la flore menacée de Nouvelle-Calédonie. Pour ce faire, nous allons passer en revue toutes les espèces de plantes terrestres », continue le coordinateur.

Ainsi les botanistes procèdent, pour chaque espèce, à un état des lieux des connaissances : Quelle est la répartition connue de l'espèce ? Dans quel habitat elle se trouve ? Quelles sont les tailles de la population, y aurait-il des populations disparues ? « Pour cette dernière question, nous avons constaté, ce matin, que leur disparition peut être liée à des questions de



Un groupe d'une quinzaine de botanistes de l'association Endemia a tenu une réunion de travail sur les espèces des Oxera.

défrichement de forêts, de feux, d'impacts des espèces envahissantes », souligne Vincent Tanguy.

Chaque espèce étudiée est classée dans une catégorie de la Liste rouge de la flore menacée de Nouvelle-Calédonie. « On débat collégialement, collectivement, du statut de chacune des espèces. Nous travaillons à la fois avec les provinces qui soutiennent financièrement nos projets, les opérateurs miniers. Nous avons les contributions scientifiques et techniques des instituts de recherches tel que l'IRD, sans parler des bénévoles qui contribuent, comme Dominique Fleurot, aux travaux. »

Les différentes catégories où peuvent être classées ces plantes allant de la plante éteinte, en danger critique, en danger, vulnérable... jusqu'à

des espèces non menacées et qui passent en préoccupation mineure. « Cela va nous permettre d'identifier à l'échelle du territoire quelles sont les zones où se trouvent beaucoup d'espèces menacées de manière à appuyer le travail des provinces, des communes pour préserver la flore du pays », précise Vincent Tanguy. Ce travail permet ainsi de mettre à jour les codes de l'environnement des provinces. Toutes les informations collectées sont partagées sur le site [www.endemia.nc](http://www.endemia.nc).

A 18 heures, l'association Endemia a proposé une conférence à l'auditorium de l'Espace culturel de Koumac. Cette conférence a mis en lumière les espèces menacées de la région de Koumac, identifiées depuis deux ans dans les travaux de l'association.

## Une fleur Papineau

Ayant appris, vendredi matin, le décès de Christian Papineau, ingénieur forestier retraité, le groupe d'experts a souhaité dédier une plante du genre Oxera en son honneur. « Christian est un grand monsieur qui a œuvré pour la protection des forêts et qui était un membre très apprécié du groupe RLA. Il suivait les travaux du groupe avec attention et apportait ses conseils pour que le groupe avance sur l'inventaire », rappelle Vincent Tanguy. Le groupe d'experts s'est rendu samedi matin sur le sentier botanique implanté à proximité du vieux village de Tiébaghi par Christian Papineau.